

Je dois entrer, acheter des bas, des culottes. La boutique est pleine de Femmes, pas un mâle, c'est normal, c'est un truc de filles. J'ai passé de longues minutes devant la devanture, j'aime ces devantures pleines de dessous, j'en sens la douceur, je les imagine sur moi, je suis belle forcément, j'ai vu ce string, cette culotte, ce caraco, ce bustier, qui m'attire, noir, des dentelles, j'imagine déjà mon torse bardé du bustier, mes petits seins soutenus, ils grossissent mes seins, j'ai mis avant de partir une touche de parfum féminin, es regards qui se posent sur moi voient tout, cela m'enhardit, je me déhanche, donne du rythme à ma démarche, je suis une fille à cet instant, j'ai une fente, je la sens bien, j'adore ces magasins, envie de toucher à tout, on me regarde, je ne suis pas transparent, j'ai envie de leur dire que je les aime, je n'ai pas peur, comme à cette caisse la dernière fois avec mes culottes dim, mon produit dépilatoire, la caissière et son sourire, je le lui ai rendu, elle avait envie de rire, j'avais envie de l'embrasser en lui disant si vous saviez comme je suis heureuse. Ce bustier me fait craquer vraiment, je le prends, et quelques culottes, mon pouls s'accélère, je vais plus vite, fille stupide me dis-je, et alors, envie de prendre du plaisir, je ralentis le pas, je regarde vraiment, je n'ai pas à fuir, je prends mon temps comme dans une librairie, j'effeuille les bas, les imagine sur mes jambes, que pense-t-on autour de moi, peu m'importe, je ne pense pas soutien-gorge, trop tôt, il faudrait que ma poitrine prenne de l'ampleur, ou que dans ma tête mes seins soient de vrais seins, pas gros, j'aime les seins petits, mais féminins, un peu poires, un peu pomme, fruitée ma poitrine, j'entrerai bien dans une cabine d'essayage, mais là, c'est trop, j'affiche, que puis-je essayer dans ce magasin de lingerie féminine qui ne soit pas de la lingerie féminine, rien d'autre, bon Dieu mais c'est bien sûr dit-on elle essaye des trucs de femme, pour qui elle se prend cette pétasse, je sors de la cabine, toute émoustillée, rosissante, encore étonnée par mon audace, j'avance en déhanchement subtil jusqu'à la caisse, « c'est pour offrir » dit la caissière, « non c'est pour moi » dit carpette dans un sourire d'altitude.....